

Réunion ministérielle de l'OTAN

Le 17 décembre, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Howard Green, a fait à la Chambre des communes le rapport suivant:

... La crise de Cuba a servi de toile de fond à cette réunion de l'OTAN; soit en passant, il ne faudrait pas s'imaginer que cette crise est réglée de façon définitive. Il est vrai que des dispositions importantes ont été prises en vue d'un règlement qui n'est cependant pas encore intervenu. La crise cubaine a eu des effets sensibles sur l'alliance. Par suite de cette crise, notamment, la situation diplomatique de l'alliance même s'est améliorée d'une façon appréciable. D'après moi, la crise a aussi servi à rapprocher les alliés encore plus qu'ils ne l'étaient auparavant et a poussé le gouvernement de chaque pays — dont le Canada assurément — à attacher plus de prix à cet organisme de défense.

Les réunions de Paris, qui ont duré trois jours, ont eu lieu dans une atmosphère très harmonieuse. En fait, ce sont les réunions les plus harmonieuses auxquelles j'aie jamais assisté. Des hommages ont été rendus aux États-Unis pour la fermeté et, malgré tout, la modération dont ils ont fait preuve dans la crise cubaine. Quelqu'un a soulevé la question des méthodes de consultation lors d'une telle crise, mais personne n'a vraiment trouvé à redire à la façon dont les États-Unis s'y sont pris pour consulter ou informer les alliés.

Je pense que l'alliance prend une nouvelle attitude à l'égard des consultations. Beaucoup de menaces actuelles sont de nature globale et de plus on ne peut jamais être sûr quelle partie du monde sera la prochaine à être menacée. Puis il y a la question de la soudaineté d'une crise éventuelle. Elle s'est posée dans le cas de l'affaire cubaine, ce qui a rendu difficiles les consultations. Le Conseil permanent va étudier à partir de maintenant les moyens d'améliorer les consultations. Il ne fait aucun doute que nous pourrions avoir un meilleur système; aussi va-t-on essayer d'en mettre un au point.

Le premier jour de la conférence a été consacré à un large tour d'horizon de la situation internationale, notamment aux relations entre l'Est et l'Ouest. Au nom du Canada, j'ai fait valoir que l'OTAN a maintenant l'initiative, par suite de la crise de Cuba, et qu'il faudrait faire l'impossible pour conserver cette initiative, au lieu de toujours attendre que le monde communiste fasse le premier pas et de réagir ensuite à l'initiative des communistes.

J'ai ensuite reconnu que l'alliance doit rester forte et que, à notre avis, elle devrait aussi être disposée à négocier n'importe quand. Je crois que c'est une politique saine, pourvu que nous restions sur nos gardes. Nous avons aussi déclaré qu'il faudrait tâcher dès maintenant d'élaborer des plans pour parer à l'imprévu, dans les domaines politique et diplomatique. On a établi de tels plans dans les domaines militaire et économique, mais pas suffisamment dans celui de la